



L'influence du normand sur la langue anglaise Notre Histoire en commun



By becoming King of England, the Duke of Normandy, William the Conqueror, made Norman the language of power over the Brittonic (Britannia)...

En devenant roi d'Angleterre, le duc de Normandie Guillaume le Conquérant a fait du normand la langue du pouvoir outre-Manche.

anglo-saxon parlé avant 1066 ? Comment se fait-il que le français et le latin ne l'aient pas complètement remplacé ? Pourquoi l'anglais d'alors est-il revenu ? Quelles sont les témoins bien vivants du normand dans l'anglais ? Autant de questions auxquelles cette CJO Newsletter 99 entend bien apporter quelques réponses concrètes...



One day trip to London - 2016

Et pourquoi les Britanniques parlent-ils anglais aujourd'hui et pas le normand ? Vous verrez, par cette CJO Newsletter, qu'il s'en est fallu de peu que tous ceux, qui parlent anglais aujourd'hui de par le monde, ne parlent français comme vous et moi. Vous verrez l'impact indirect de la Guerre de Cent ans et les rôles de John Cornwall, Richard Pencrich et du roi Henri IV... le leur, pas notre Vert Galant !



50 Ados à Hyde Park Londres - 2007



Nuit du jumelage 2004

Faire un brushing, voir un combat de catch, organiser une garden-party, écouter du rock ou encore être une fashion victim... L'anglais contemporain utilise des mots normands. Oui, je dis bien, des MOTS NORMANDS. Pourquoi ? La réponse date de 1066 quand Guillaume II, duc de Normandie, conquiert l'Angleterre avec ses compagnons. Le normand devint alors la langue du pouvoir et du prestige en Angleterre et ce durant des siècles... Mais que sait-on de la pratique du normand en Angleterre ? Pourquoi prend-il la place de l'anglais

1066 : des Normands conquièrent le trône d'Angleterre

Le 5 janvier 1066, le décès du roi, Edouard le Confesseur (1004-1066), sème le trouble en *Brittonic*, l'actuelle Angleterre. En effet, sans descendant direct, le roi avait promis son trône au duc de Normandie, Guillaume II, dit le Bâtard. Pourquoi lui ? Edouard était le fils de la grande-tante de Guillaume, Emma, elle-même fille du duc de Normandie Richard I^{er}. Ces liens familiaux lui avaient permis de fuir les invasions danoises de 1013 en se réfugiant en Normandie à la cour de son oncle Richard II. Son règne, entamé en 1043, fut marqué par sa grande méfiance à l'encontre des anglo-saxons et des danois. Il s'entoura donc de bons Normands ce qui lui valut l'inimitié des anglo-saxons. A la mort d'Edouard, les nobles anglo-saxons voulurent empêcher l'arrivée de Guillaume II et installèrent sur le trône Harold Godwinson (1022-1066) qui n'avait aucune parenté avec Edouard. Il fut couronné le 5 janvier 1066. Guillaume II leva au plus vite une puissante armée de Normands, Picards, Bretons et Flamands. Après avoir débarqué en Angleterre, il tua Harold et de nombreux nobles anglo-saxons lors de la célèbre bataille d'Hastings le 14 octobre 1066. Il prit la couronne du royaume d'Angleterre le 25 décembre 1066 à Londres. Ainsi, sur la tête d'un seul homme fut fondé un pouvoir immense : la couronne du royaume d'Angleterre et la couronne du duché de Normandie, vassal du royaume de France. Un pouvoir et un système qui durèrent jusqu'en 1204.



50 Ados à Buckingham Palace Londres - 2007

Une élite normande s'installe au pouvoir

Pour remercier ses compagnons de l'avoir soutenu dans la conquête du trône, Guillaume – désormais appelé le Conquérant – leur donna les titres et les fonctions anciennement possédés par la noblesse anglo-saxonne. Il s'entoura d'hommes de confiance et constitua ainsi une aristocratie à majorité normande dans les domaines politique, militaire, religieux et économique. Pour n'en citer que quelques-uns, Thomas fut fait archevêque d'York et Lanfranc de Pavie devint archevêque de Cantorbéry (Canterbury). On retrouve les noms de plusieurs dizaines de grandes familles normandes grâce au Domesday book (1086) qui recensa pour le roi toutes les terres d'Angleterre : les Aubigny (Manche), les Beaumont (de Beaumont-le-Roger), les Bohun (de Saint-Georges-de-Bohun, Cotentin), les Bourg (devenu De Burgh en Angleterre et Burke en Irlande), les Buis (de Brix, près de Cherbourg, devenu Bruce dont Robert 1^{er} roi d'Ecosse), les Ferrière (Eure, devenu Ferrers), les Giffard (Bolbec), les Grandmesnil (Falaise), les Harcourt (près du Neubourg), les Mandeville (de Manneville, Seine-Maritime), les Montfort (de Montfort-sur-Risle), les Mortemer (devenu Mortimer), les Montbray (Cotentin), les Richard (Octeville-sur-Mer), les Montgomméry (Calvados), les Tosny (Eure), etc...



San Francisco Golden Gate Bridge - 2008

Impacts de la conquête

Les Normands sont les derniers conquérants qu'ait connus l'Angleterre. Par la force, ils ont unifié le pays pour la première fois de son histoire et lui ont apporté une remarquable stabilité. Ils ont simultanément fait la même chose en Sicile et en Italie du Sud. Ils ont renforcé le pouvoir royal par son administration et par l'installation du système féodal, vaste hiérarchie héréditaire dirigée

par le roi et qui comprend des seigneurs et leurs obligés, les vassaux. Les seigneurs ont fait construire des châteaux forts dans toute l'Angleterre afin d'asseoir et de protéger leur pouvoir et, plus généralement, celui du roi. Enfin, l'empreinte normande s'est aussi faite sentir dans la culture anglaise... La langue du roi est devenue la langue du pouvoir mais aussi, après le latin, de la loi et de la religion. Par suite, la langue normande est devenue synonyme de prestige et de culture. Si, si ! Mais est-ce à dire que l'anglais avait disparu d'Angleterre ?



Nuit du jumelage - 2009



Les Normands et leurs alliés étaient quelques milliers à s'exprimer en normand parmi près de 1,5 à 2 millions d'anglo-saxons de langue germanique. Le contraste était fort entre ces langues car le normand est un parler roman, proche du français, forgé depuis l'Antiquité tardive à partir du latin populaire du nord de la Gaule. En effet, les Normands, nom donné aux Vikings par les Francs, signifie étymologiquement « les hommes du nord ». Mais ceux-ci ont très vite adopté la langue romane parlée dans la région qui a pris le nom de Normandie. Après 1066, le peuple anglais a continué à parler et écrire en anglais. Seuls les Anglais au contact du pouvoir se sont familiarisés avec le normand élitiste, notamment pour améliorer leur position sociale et financière. Au fil des décennies, ils ont fait entrer dans l'anglais des centaines de mots normands et latins venus de l'autre côté du English Channel (la Manche). Les linguistes ne dénombrent que 900 mots normands ou latin avant 1250. Ceci s'explique en partie par la rareté des écrits qui nous sont parvenus. Cependant, les fils des conquérants normands, que l'on appelle les Anglo-normands, ont grandi parmi les anglophones. Les Anglo-normands les plus éloignés du pouvoir royal ont donc été très tôt à l'aise en anglais et ont créé autant de passerelles entre les langues. Le vocabulaire anglais s'est alors enrichi de mots normands et latins principalement dans les domaines où les conquérants ont brillé ou modifié les usages. Citons quelques exemples...



Rencontres à Bourne End - 2010



Rencontres à Bourne End - 2010



Quelques exemples :

Administration : government, council (conseil), state (état), royal, court, assembly, parliament ;

Religion : sermon, prayer (prière), clergy, abbey, miracle, marvel, piety ;

Droit : justice, jury, judge, liberty, proof (preuve), verdict, prison, pardon ;

Arts martiaux : army, enemy, arms, combat, defence ;

Mode : fashion, collar, button, boot, satin, ornament ;

Arts culinaires : dinner, supper, sole, saumon, sausage, pigeon, biscuit, orange, peach, oil, vinegar, mustard. Des mots normands ont été intégrés à l'anglais pour nommer des plats alors que le nom des animaux vivants est resté en anglais. Quelques exemples : bœuf (beef/ox), le veau (veal/calf), le mouton (mutton/sheep), le cochon (pork/pig) ;

Arts : art, music, image, cathedral, column, pillar (pillar).

Une littérature prolifique

Avec le latin, le normand a été la langue la plus utilisée en littérature en Angleterre durant les XI^e et XII^e siècles. Les archives ont conservé des écrits de dizaines d'auteurs alors que la littérature française n'en était qu'à ses balbutiements. C'est étonnant, ne trouvez-vous pas ? Parmi les plus brillants, citons Wace, auteur du *Roman de Rou* [Rollon], une chronique sur les ducs de Normandie et du *Roman de Brut* [Brutus], la plus ancienne chronique en langue romane sur les rois de Bretagne. Benoît de Sainte-Maure est l'auteur du *Roman de Troie*, principale œuvre romane relatant la bataille de Troie et l'*Estoire (story) des ducs de Normandie*. La littérature anglo-normande a aussi porté la plus ancienne version de la *Chanson de Roland*, alors œuvre majeure de la littérature française. Citons aussi les

légendes autour de Merlin l'Enchanteur et du roi Arthur qui ont été compilées par Geoffroy de Monmouth dans *Historia regum Britanniae* avant qu'elles ne pénètrent la littérature française. Beaucoup d'autres écrits remarquables ont marqué cette époque et cette aire culturelle et notamment des travaux historiques comme l'*Histoire de Guillaume le Maréchal*.



Canterbury 2010

Après 1135, le normand cède le pas au français

En 1135, Henri 1^{er} Beauclerc meurt à Lyons-la-Forêt. Ce dernier fils de Guillaume le Conquérant fut le dernier roi de la dynastie anglo-normande. Son successeur, Etienne, était le fils du comte de Blois, Etienne-Henri, et de la fille de Guillaume le Conquérant, Adèle. Etienne de Blois fut le père de Geoffroy V d'Anjou, dit Plantagenêt... autant dire que le normand n'était pas la langue première des Plantagenêt. La cour d'Angleterre maintint l'usage du normand mais elle s'habitua à un nouvel accent et à de nouveaux mots. En 1204, le roi de France, Philippe Auguste, conquiert la Normandie. Le roi d'Angleterre, Jean sans Terre, ne conserva que les îles Anglo-normandes. La perte d'influence de l'anglo-normand en fut accentuée. De nombreux seigneurs durent choisir entre leurs terres de Normandie, dépendant désormais de la couronne de France, ou leurs terres d'Angleterre...



Furci Siculo Sur les pentes de l'Etna - 2010

Ceux qui restèrent outre-Manche furent coupés de leurs origines normandes. Ils s'ouvrirent alors à d'autres horizons culturels principalement importés par la couronne d'Angleterre. Celle-ci appréciait particulièrement la belle langue douce (le français) de Paris qui avait émergé avec la monarchie capétienne. En fait, dès la seconde moitié du XII^e siècle, l'anglo-normand était ressenti par les élites en Angleterre comme un français déformé. Des écoles enseignaient le français parlé en Ile de France (Paris) à côté d'écoles enseignant l'anglo-normand. C'est pourquoi le français fut adopté en Angleterre pour la justice et le droit. L'élite anglaise fit apprendre cette belle langue française à ses enfants à l'étranger ou à Londres grâce à des tuteurs venus de France. La langue anglaise enregistra ses premiers mots français parfois en plus de leurs synonymes normands. Citons par exemple ward/guard (garde), warden/guardian (gardien), warrant/guarantee (garantie), captain/chieftain (capitaine)... On peut dire que le normand a ouvert la culture anglaise au français, future langue officielle du royaume de France par l'édit de Villers-Cotterêts (1539).



Furci Siculo Sur les pentes de l'Etna - 2010

Après 1349, l'anglais triomphe progressivement

Quel cas extraordinaire qu'un pouvoir royal qui maintenait artificiellement une langue minoritaire méconnue du peuple !!

L'attachement aux traditions ne saurait tout expliquer. Les monarques anglais étaient natifs de terres situées de l'autre côté de la Manche. L'anglais leur était étranger ou secondaire. Il fallut donc attendre la guerre de Cent ans (1337-1453) et la perte progressive des terres en France pour que l'anglais retrouve sa place au pouvoir. En 1349, John Cornwall et Richard Pencrich, professeurs à l'université d'Oxford, décidèrent d'utiliser l'anglais dans leur enseignement.



Marché de Noël 2010

A partir de 1363, le chancelier débuta la session parlementaire par un discours en anglais et non plus en anglo-normand. Tout est parti de là. Henri IV d'Angleterre (1367-1413) fut le premier monarque depuis 1066 dont la langue maternelle était l'anglais. Les rois d'Angleterre revendiquant le trône de France, la longue lignée des mariages avec des femmes issues de la noblesse française maintint encore longtemps un lien avec le français. De Henry II à Henry VI, tous les souverains anglais épousèrent des femmes de France... et leurs terres...



Nuit du jumelage 2010

Edward IV (1461-1483) fut le premier à rompre cette tradition en 1464 : l'usage du français au gouvernement et dans la rédaction des lois prit fin dans les années 1480 sous le règne d'Henry VII Tudor (1457-1509). Pourquoi cette fin du français en Angleterre ? Etait-ce

dû à un repli identitaire, une "revanche" suite aux pertes de territoires ? Il semble que non puisque l'enseignement du français et l'emprunt de nombreux mots à son vocabulaire s'est poursuivi sans discontinuer... jusqu'à nos jours !



Chutes du Niagara 2010

L'anglais, marqué à vie par le normand puis le français...

Avant les Normands, les scandinaves (vikings) colonisèrent l'Angleterre et modifièrent la grammaire et la prononciation de l'anglais. Cette influence était facilitée par l'origine commune de ces langues germaniques. Bien qu'ils parlaient une langue latine – et donc très différente de l'anglais – les Normands ont profondément modifié l'anglais, notamment l'orthographe et la prononciation (comme par exemples les suffixes –tion qui se prononcent /chone/, presque comme le normand /chon/. C'est pourquoi les linguistes distinguent tous l'Ancien anglais, avant 1066, du Moyen anglais qui a coexisté avec l'anglo-normand. Les Normands ont ouvert la langue anglaise aux langues romanes en plus du latin déjà connu par les élites et l'Eglise. Ainsi, près de 10 000 mots d'origine latine sont passés à l'anglais entre 1150 et 1400 (dont 90 % après 1250). Si l'anglo-normand n'a survécu que dans les îles Anglo-normandes où il est la langue officielle (le CJO est allé le constater lors d'un voyage à Jersey en 2006), les linguistes s'accordent à dire que l'anglais s'est enrichi de plus de 33 % de mots d'origine française. Certains disent même que l'anglais est une langue hybride ! Cette ouverture sur une autre langue est remarquable et unique au monde. L'ensemble des mots importés est tellement vaste qu'il est même possible de distinguer les mots normands des mots français...



New York - Statue de la Liberté - 2010

Distinguer le normand du français ?

A l'origine, le normand et la langue d'oïl (le français) sont des dialectes issus du latin parlé en Gaule romaine suite à la domination romaine. C'est pourquoi les linguistes les classent parmi les langues romanes. Leurs similitudes sont importantes. Ainsi, de nombreux mots passés en anglais ne peuvent pas être attribués au normand ou

au français. Par exemple, veil (voile), leisure (loisir), prey (proie)... Le son « oi » du français actuel se prononçait « ei » au Moyen Âge et se prononce toujours ainsi en normand... Cependant, depuis la fin de l'Antiquité, plusieurs siècles d'évolution séparée ont fait émerger de nettes différences de prononciation et de vocabulaire entre le



New York Manhattan - 2010

normand et le français. Avec le picard et le wallon, le normand fait partie des dialectes du nord de la ligne Joret, ligne identifiée en 1833 par le philologue Charles Joret (1829-1914). En Normandie, elle passe par Granville, Vire, Evreux et Les Andelys. Voici quelques différences de prononciation entre les dialectes du nord et du sud de la ligne Joret :

- au nord le son /k/ du latin s'est maintenu alors qu'au sud il est devenu /ch/. Exemple : le mot latin calidum devenu « caud » en normand et « chaud » en français ;
- au nord le /w/ de certains mots germaniques est devenu /v/ alors qu'au sud il est devenu /gu/. Exemple : « viquet » en normand et « guichet » en français ;
- les sons /s/ et /ch/ sont intervertis. Exemple : « cauchure » en normand et « chaussure » en français.



Washington - Le Congrès - 2010

C'est ainsi qu'avec ces différences de prononciation, nous pouvons identifier certains mots d'origine normande. Notre outil de travail a été l'édition de 1966 de *The Oxford dictionary of English etymology*. Ce dictionnaire étymologique est le fruit de plusieurs décennies d'études. Le 4^e éditeur de ce dictionnaire a été le grammairien Charles Talbot Onions (1873-1965). Avec beaucoup de précautions, celui-ci a distingué les mots du latin et de l'ancien français et, ce n'est pas tout, de l'ancien français (Old French) et de l'ancien français du nord (Old Northern French). Ce sont ces derniers mots que nous avons commencés de répertorier afin d'illustrer les différences de prononciation normand/français citées ci-dessus.



Signature du serment de jumelage avec Furci Siculo - 2010



En conclusion...

L'anglais a conservé de très nombreux mots d'origine normande ou française. Le philologue Charles Joret en a identifié quelques uns. Nous avons choisis 50 mots issus de dialectes du nord de la France. Vous les trouverez en annexe pages suivantes. Si les sources écrites sont plutôt rares dans les premiers siècles après la conquête de l'Angleterre par les Normands, il nous semble néanmoins possible de rattacher ces mots à l'influence culturelle normande qui a précédé l'arrivée du français d'Ile de France parmi les élites anglaises. Il manque un ouvrage sur l'histoire de la langue normande. Il serait le bienvenu pour identifier les caractéristiques et l'évolution de la langue normande au cours des siècles. Il permettrait de lui donner sa véritable place et de reconnaître qu'elle a largement participé au rapprochement des peuples de chaque côté de la Manche et au delà...

Sources

Internet et Wikipedia Edition française et anglaise

Bartlett Robert, *England under the Norman and Angevin kings : 1075-1225*, Oxford : Clarendon press, 2000, 772 pages

Hughes Geoffrey, *A History of English words*, Oxford : Blackwell publishers, 2000, 430 pages

Millward, C. M., *A Biography of the English language*, Fort Worth : Harcourt Brace college publishers, 1996, 441 pages

Minkowa Donka, Stockwell Robert, *English words : history and structure*, Cambridge : Cambridge university press, 2009, 219 pages

Onions Charles Talbut, *The Oxford dictionary of English etymology*, Oxford : Clarendon press, 1966, 1024 pages

Walter Henriette, *Honni soit qui mal y pense : l'incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais*, Paris : Robert Laffont, 2001, 364 pages

DATES DES RENCONTRES 2019

Les Octevillais iront à FURCI SICULO (Sicile)

du 20 au 27 août

OCTEVILLE SUR MER accueillera les Anglais

du 12 au 16 septembre



La chorale Tempo accueille les Anglais avec "God save the Queen"



Guernsey 2011



Pour terminer cette aventure linguistique, je vous propose de visiter <https://www.superprof.fr/blog/lhistoire-de-la-langue-anglaise>. Ce site explique très bien l'évolution qui a conduit à l'anglais moderne.

Les nombreuses photos illustrant cette CJO Newsletter n°99 ont été spécialement choisies pour vous rappeler de bons souvenirs...

Alain RICHARD

Président du CJO

Pour mettre en place des relations amicales dans le cadre des rencontres de jumelage à Bourne End (Angleterre) et à Furci Siculo (Sicile), le CJO cherche des familles... Pourquoi pas vous ?

VOUS VIVREZ UNE EXPERIENCE HUMAINE UNIQUE

Pour nous contacter :

CJO MAIRIE 76930 OCTEVILLE SUR MER

e-mail : cjo@cjo.fr

site internet : www.cjo.fr



Inauguration de la "Octeville Place" à Bourne End - 2010

Exemples de mots anglais empruntés au normand			
Mot anglais (et sa signification)	Son origine normande	Son équivalent en français	Origine plus lointaine
brush (to) (brosser)	brocher	brosser	de "brosse"
bushel (boisseau)	boichel	boissel	mot gaulois
cabbage (chou)	caboche	chou	latin populaire : caulis
caitif (chétif)	caitif	chétif	latin populaire : cactivus
candle (chandelle)	candelle	chandelle	bas latin : candela
canvas (canevas)	canevas	chanvre	latin : cannabis
capon	capon	chapon	latin : capulare (couper)
captain (capitaine)	capitaine	chevetain	latin : caput (la tête)
car (voiture)	carre	char	latin : carrus
carpenter (charpentier)	carpentier	charpentier	latin : carpentarius
carry (to) (porter)	carrier	charrier	de "charrrier"
castle (château)	castel (câté, aujourd'hui)	château	latin : castellum
catch (to) (attraper)	catcher	chasser	latin : captare
cater (to) (approvisionner)	acater	acheter	latin : ad captare
caterpillar (chenille)	cateplose	chateplose	latin : catta pilosa (chatte poilue)
cattle (bétail)	catel	cheptel	latin : capitale (propriété)
cauldron (chaudron)	caudron	chaudron	latin : caldaria
causeway (chaussée)	cauchie	chaussée	latin : calcia viata (voie renforcée de chaux)
chair (chaise)	chair	chaise	latin : cathedra
chalice (calice)	chalice	calice	latin : calicem
cherry (cerise)	cherise	cerise	latin : ceresium
crocket (crochet)	croquet	crochet	francique : krok
cushion (coussin)	couchin	coussin	latin : coxinus
decay (to) (déchoir)	décair	déchoir	latin : decadere
fashion (mode)	faichon	façon	latin : factio
fork (fourche)	fourque	fourche	latin : furca

garden (jardin)	gardin	jardin	latin populaire : gardinus
kennel (chenil)	quenile	chenil	latin : canile
lavish (prodigue)	laviche	lavis	latin : lavare
launch (lance)	lanche	lance	latin : lancea
leash (laisse)	laiche	laisse	de "laisser" (latin : laxare)
March (mars)	Marche	Mars	latin : Martius
mushroom (champignon)	moucheron	mousseron	de "mousse" (francique : mosa)
parosh (paroisse)	paroiche	paroisse	latin : parochia
pocket (poche)	pouquette	pochette	francique : pokka
poniard (dague)	poniard	poignard	latin : pugnatis
poor (pauvre)	paur	pauvre	latin : pauper
push (to) (pousser)	poucher	pousser	latin : pulsar
rock (roche)	roque	roche	latin : rocca
search (to) (chercher)	cercher	chercher	latin : circare
sorrel (oseille)	surelle	oseille	francique : sur
surgeon (chirurgien)	sérugien	chirurgien	latin : chirurgia
trick (triche)	trique	triche	de "tricher" (latin : tricari)
truncheon (bâton matraque)	tronchon	tronçon	latin populaire : trunceus
usher (huissier)	huichier	huissier	de "huis" (latin : ostium)
wage (gage)	wage	gage	francique : watha
wardrobe (garderobe)	warderobe	garderobe	de "garde" (francique : warden)
warranty (garantie)	warantie	garantie	francique : warjan
warren (garenne)	varenne	garenne	germanique : wardon



Visite de Londres - 2004